



SYNTHÈSE

# NUIT DE LA SOLIDARITÉ DU 20-21 JANVIER 2022 : 5<sup>e</sup> ÉDITION À PARIS ET 1<sup>re</sup> ÉDITION MÉTROPOLITAINE

JUIN 2022

LA NUIT  
de la  
SOLIDARITÉ



---

## INTRODUCTION

---

**La Nuit de la Solidarité est une opération de décompte de nuit des personnes sans solution d'hébergement.** Depuis 2018, elle est organisée chaque année par la Ville de Paris, ses partenaires et plus de 2000 bénévoles et professionnels du social.

Dans le but d'**améliorer la connaissance des publics en grande exclusion et d'adapter les réponses qui leur sont proposées**, cette opération consiste à décompter, une nuit donnée et de façon la plus exhaustive possible, le nombre de personnes n'ayant pas d'endroit où dormir pour la nuit ou dormant dans un lieu impropre au sommeil (voiture, tente, hall d'immeubles, etc.). Il est proposé à chaque personne rencontrée de répondre anonymement et sur la base du volontariat à un questionnaire.

**La cinquième édition de la Nuit de la Solidarité parisienne a eu lieu dans la nuit du 20 au 21 janvier 2022** dans un contexte sanitaire particulier pour la deuxième année consécutive (pic épidémique). La même nuit et après une phase test réalisée sur un secteur de la Ville de Saint-Denis en 2021, **la Nuit de la Solidarité a été expérimentée dans neuf communes volontaires de la Métropole du Grand Paris** : Aubervilliers, Bobigny, Bondy, Courbevoie, Gagny, Romainville, Rosny-sous-Bois, Rueil-Malmaison et Saint-Denis.

Cette expérimentation à l'échelle de quelques communes de la Métropole avait pour but de tester la méthode parisienne pour l'étendre au territoire métropolitain. **L'engagement de 550 participants et de 50 associations partenaires a permis le bon déroulement de l'expérimentation**, et de quadriller 117 secteurs de décompte dans les communes volontaires.

**À Paris et dans huit des neuf communes de la Métropole, l'opération était mutualisée avec la collecte Habitations Mobiles et Sans-Abri (HMSA)** de l'Insee qui se déroule tous les cinq ans dans le cadre du recensement de la population dans les communes de plus de 10000 habitants. Le rapprochement des deux collectes a permis de bénéficier de la forte dynamique entraînée par la Nuit de la Solidarité pour recenser de façon précise le nombre de personnes sans-abri, de mutualiser les moyens, de ne pas solliciter les personnes et de rendre cohérents les résultats obtenus.

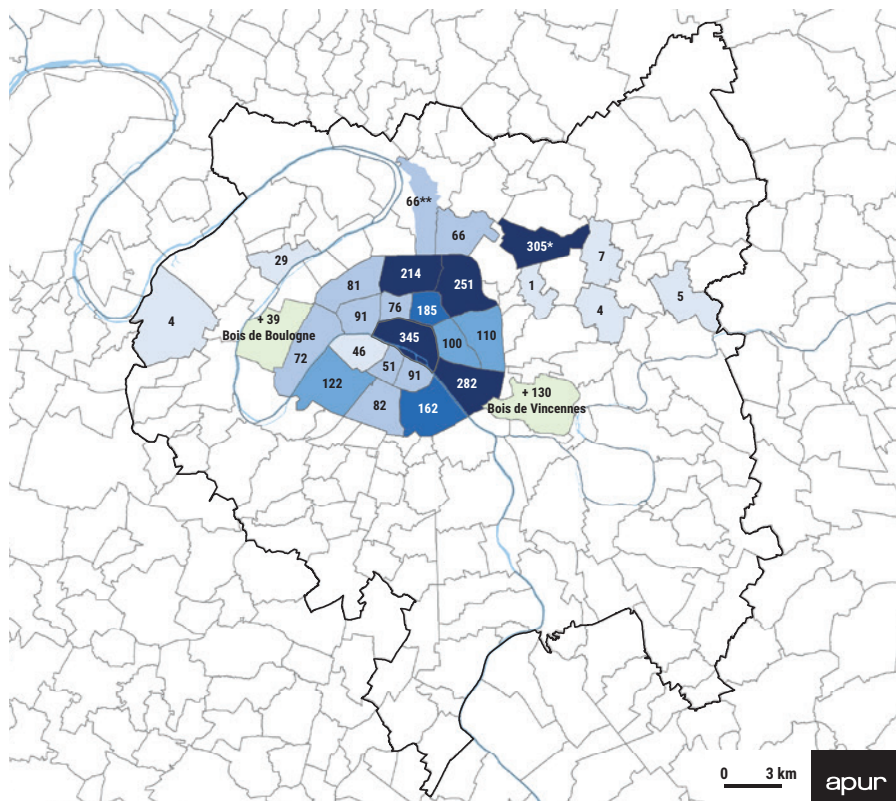
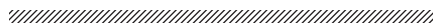
**Cette synthèse présente les principaux résultats de la cinquième édition de la Nuit de la Solidarité et les enseignements de l'expérimentation pilotée par la Métropole du Grand Paris.**

---

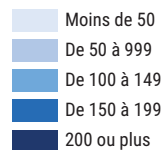
*2 598 personnes  
sans-abri  
décomptées à Paris  
et 487 dans  
les neuf communes  
participant  
à l'opération  
de la Métropole  
du Grand Paris*

---

**2 598 PERSONNES SANS-ABRI RENCONTRÉES À PARIS ET 487 DANS LES 9 COMMUNES PARTICIPANT À LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ MÉTROPOLITAINE DU 20 AU 21 JANVIER 2022**



**Nombre de personnes sans-abri**



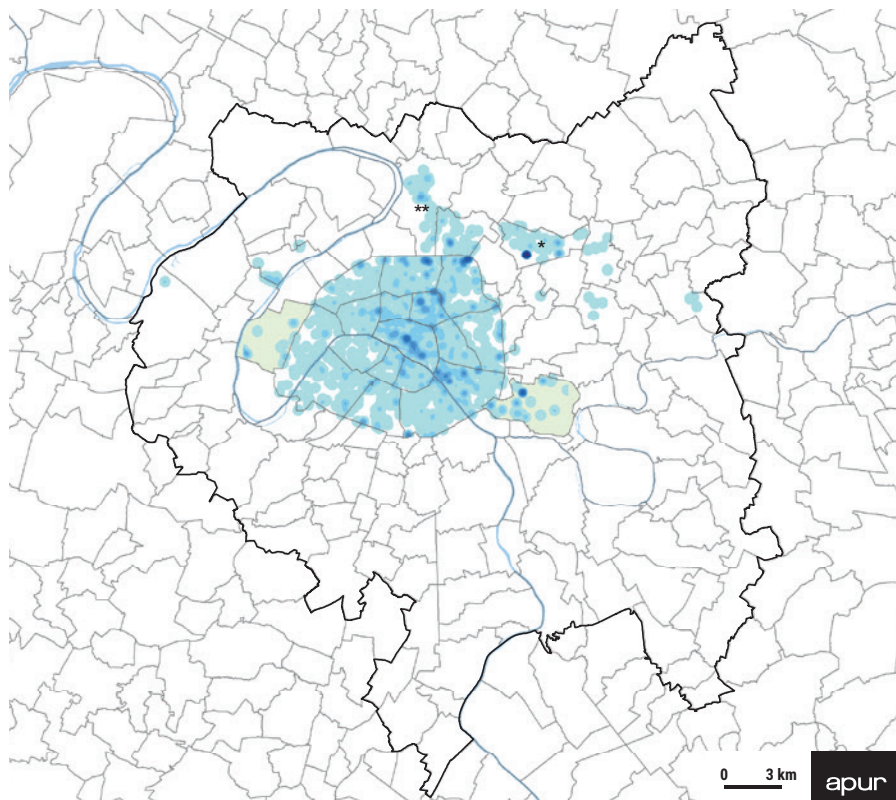
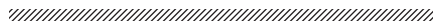
Paris : 2 598 personnes rencontrées lors de 5<sup>e</sup> édition de la Nuit de la Solidarité.

\* Bobigny : 65 personnes rencontrées dans les rues et espaces publics. 240 ont été rencontrées sur un terrain privé.

\*\* Saint-Denis : Couverture partielle de la commune.

Sources : Communes ; Ville de Paris ; Métropole du Grand Paris - Traitement Apur

**5<sup>e</sup> ÉDITION DE LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ À PARIS ET 1<sup>re</sup> EXPÉRIMENTATION À L'ÉCHELLE MÉTROPOLITAINE - DENSITÉ DU NOMBRE DE PERSONNES SANS-ABRI RENCONTRÉES DANS LA NUIT DU 20 AU 21 JANVIER 2022**



**Densité**



Paris : 2 598 personnes rencontrées lors de 5<sup>e</sup> édition de la Nuit de la Solidarité.

\* Bobigny : 65 personnes rencontrées dans les rues et espaces publics. 240 ont été rencontrées sur un terrain privé.

\*\* Saint-Denis : Couverture partielle de la commune.

Sources : Communes ; Ville de Paris ; Métropole du Grand Paris - Traitement Apur

## 2 598 personnes décomptées à Paris dans un contexte de hausse de l'offre d'hébergement

Moins de personnes ont été décomptées la nuit du 20 au 21 janvier 2022 que lors des éditions précédentes de la Nuit de la Solidarité. **2 598 personnes sans-abri ont été rencontrées, ce qui représente une baisse de 231 personnes par rapport à l'édition de mars 2021 (- 8 %)**. Entre 2020 et 2021, le nombre de personnes rencontrées avait diminué de - 21 %.

Cette diminution observée depuis deux ans s'explique notamment par la **forte augmentation du nombre de places d'hébergement et de mise à l'abri par rapport aux années antérieures**.

### Des personnes sans-abri présentes sur l'ensemble du territoire parisien

Malgré la baisse du nombre de personnes rencontrées, la **géographie des personnes vivant à la rue à Paris demeure relativement stable par rapport aux éditions précédentes, exception faite de quelques évolutions localisées**.

L'édition 2022 confirme que **les gares et les grandes stations de métro ou de RER sont des pôles de concentration des personnes sans-abri**. On note toutefois localement une présence

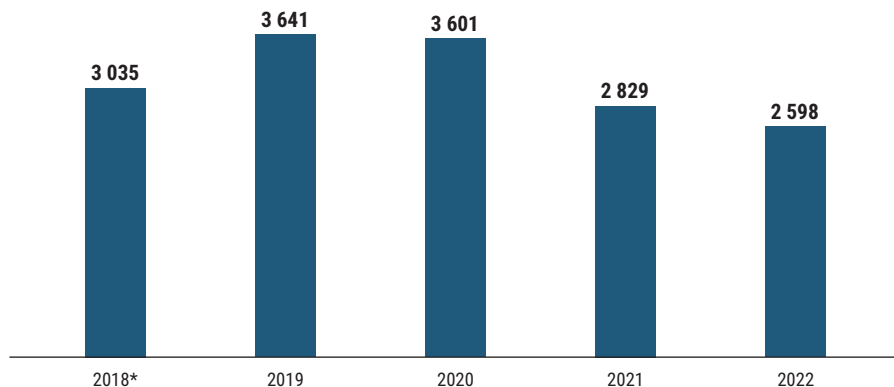
moins marquée de ces personnes à l'intérieur des gares avec une concentration plutôt aux alentours cette année. **Certaines portes et talus du périphérique constituent toujours des lieux de forte présence des personnes sans-abri**, mais leur liste évolue d'année en année, selon les regroupements et les opérations de mise à l'abri.

### Des profils et des lieux de sommeil qui demeurent proches de ceux des éditions précédentes

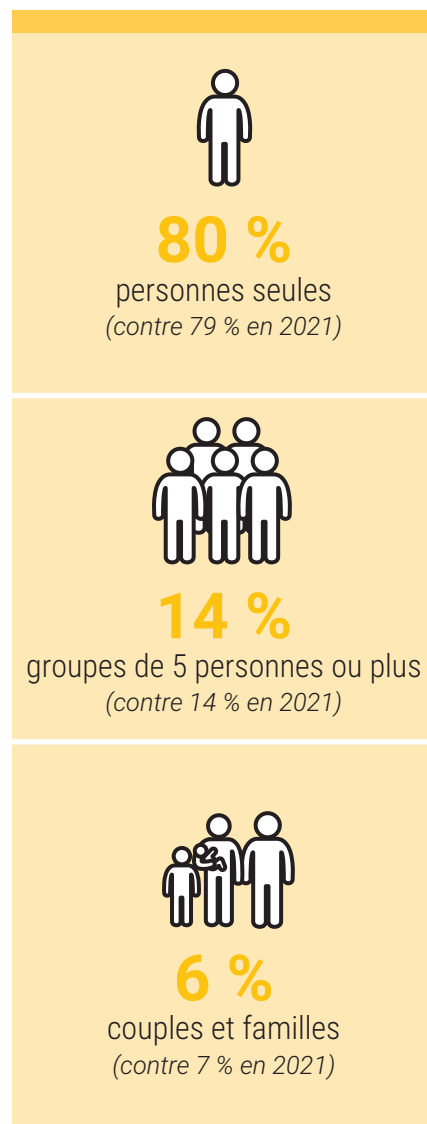
En termes de profils généraux, les personnes rencontrées à Paris la nuit du 20 au 21 janvier se trouvaient majoritairement seules (80 %). 14 % étaient en groupes d'au moins cinq personnes et 6 % ont été rencontrées en couple ou en famille (au sens élargi du terme). Cette répartition est sensiblement identique à celle observée lors de l'édition de mars 2021.

L'édition 2022 est marquée par une **baisse du nombre de femmes rencontrées. Elles représentent 10 % des personnes décomptées**, tandis que leur proportion oscillait entre 12 % en 2018 et 13 % en 2021. Cette diminution peut être mise en lien avec la progression du nombre de places d'hébergement et de dispositifs ciblés en direction de ce public.

## NOMBRE DE PERSONNES SANS-ABRI DÉCOMPTÉES LORS DES CINQ ÉDITIONS DE LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ 2018-2022



\* Le résultat du premier décompte de 2018 correspondait à un périmètre géographique plus restreint que lors des éditions suivantes, pour lesquelles le périmètre d'enquête a été élargi (berges de Seine, talus du périphérique...) et de nouveaux partenariats ont été intégrés (Paris Habitat, Saemes).  
Sources : Nuit de la Solidarité, Ville de Paris - Traitement Apur



**Tous les âges sont représentés et leur distribution apparaît assez stable** par rapport à celles de 2021 et 2020. On notera cependant une proportion légèrement plus élevée des personnes âgées de 40 à 54 ans en 2022 et un âge moyen qui augmente de deux ans entre les deux dernières éditions (43 ans en 2022 contre 41 en 2021).

### Des personnes plus ancrées à la rue

Les résultats de l'édition 2022 confirment une hypothèse émise en 2021, à savoir que les personnes rencontrées depuis deux ans, dans un contexte d'augmentation de l'offre d'hébergement, sont en moyenne plus ancrées à la rue et plus éloignées des dispositifs. Ainsi, 69 % des

personnes sans-abri interrogées en janvier 2022 sont privées de logement personnel depuis plus d'un an, contre 61 % des personnes interrogées lors des deux éditions précédentes.

**Comparée aux éditions de janvier 2020 et mars 2021, une part plus élevée de personnes indique avoir vécu plusieurs épisodes de rue** (63 % en 2022 contre 57 % en 2021 et 54 % en 2020).

94 % des personnes rencontrées disent que le type de lieu où elles ont été rencontrées est celui où elles dorment le plus souvent, témoignant d'une forte stabilité du lieu de sommeil. Cette part est en forte hausse par rapport aux deux précédentes éditions (83 % en 2021 et 84 % en 2020).

En 2022, une proportion plus faible de personnes a répondu ne jamais avoir été hébergées (23 % contre 32 % en 2021). Parmi les personnes ayant déjà bénéficié d'un hébergement, 46 % ont indiqué que cela avait eu lieu il y a plus de 6 mois. Pour 23 % d'entre elles cet hébergement était chez un tiers et pour 28 % un centre d'hébergement.

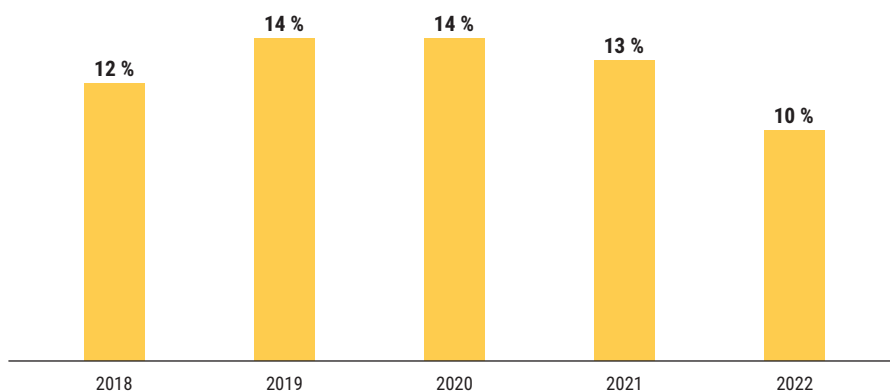
### Des personnes généralement éloignées des dispositifs

Malgré des évolutions dans les profils, les niveaux de recours aux aides et dispositifs demeurent faibles et proches de ceux constatés en 2021.

Comme en 2021, seulement 38 % des personnes rencontrées sont accompagnées par un travailleur social. Elles étaient 37 % en 2020 et leur part est en hausse par rapport à 2018 (27 %) et 2019 (35 %).

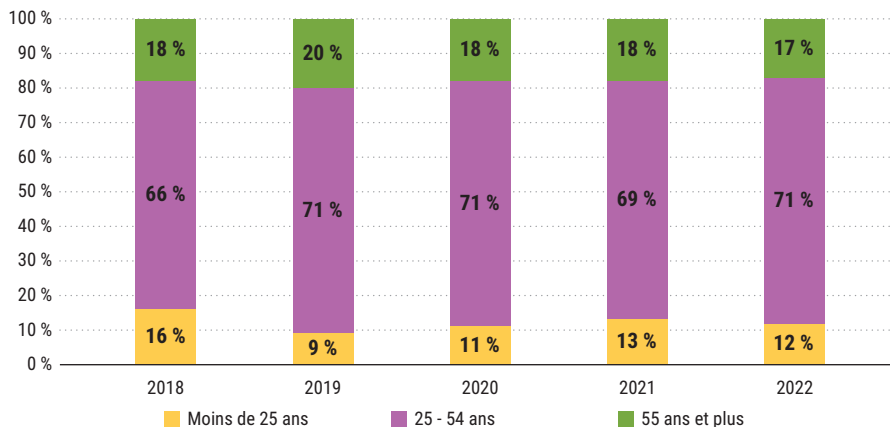
Plus des deux tiers des personnes rencontrées n'appellent pas ou plus le 115 (69 %) comme en 2021 ce qui constitue une hausse par rapport aux éditions antérieures où les résultats oscillaient autour de 63 % depuis 2018. Le recours au 115 varie fortement

#### PART DES FEMMES PARMI LES PERSONNES SANS-ABRI RENCONTRÉES LORS DES CINQ ÉDITIONS DE LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ À PARIS



Sources : Nuit de la Solidarité, Ville de Paris - Traitement Apur

#### TRANCHES D'ÂGE DES PERSONNES SANS-ABRI RENCONTRÉES LORS DES CINQ ÉDITIONS DE LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ À PARIS



Sources : Nuit de la Solidarité, Ville de Paris - Traitement Apur

selon la durée de vie sans logement personnel. 72 % des personnes sans logement depuis plus de cinq ans n'appellent pas ou plus le 115, contre 54 % des personnes sans logement depuis moins de 3 mois.

**On note une évolution concernant la part des personnes sans aucune ressource**, qui diminue en 2022 (30 % contre 41 % sans ressources en 2021), même si leur proportion demeure élevée. Selon les réponses obtenues, **seuls 22 % des personnes rencontrées bénéficient de prestations sociales** (20 % en 2021, 19 % en 2020, 18 % en 2019).

Interrogées sur leur état de santé, **46 % des personnes rencontrées à Paris s'estiment en « bonne » ou « très bonne » santé**, contre 31 % en « mauvaise » ou « très mauvaise » santé. **Une part significative de répondants indique avoir consulté un médecin au cours des six derniers mois (44 %)**, légèrement plus que lors des éditions précédentes (42 % en 2021 et 41 % en 2020). Seuls 42 % des personnes interrogées à Paris bénéficient d'une couverture maladie ou ont entamé les démarches pour l'obtenir en 2022.

**Interrogés pour la première fois sur leur fréquentation des points de distribution alimentaire, la moitié des répondants à Paris (49 %) indique s'y être rendus la semaine qui a précédé la Nuit de la Solidarité.** Un tiers (32 %) a répondu s'y être rendu plusieurs fois.

**Au regard de la domiciliation administrative**, essentielle pour bénéficier de certaines aides ou prestations sociales, **la moitié des répondants à Paris indique disposer d'une adresse pour recevoir son courrier.** Le plus souvent, cette domiciliation est localisée à Paris (61 %). Les personnes arrivées plus récemment à la rue disposent moins souvent d'une adresse pour recevoir leur courrier.

### Stocker ses affaires et être aidé dans les démarches, en tête des besoins exprimés

**Plus des trois quarts des personnes interrogées à Paris répondent pouvoir accéder à certains services ou équipements lorsqu'elles le souhaitent : prendre une douche (78 %) ou prendre un repas (77 %).** Les deux tiers (67 %) indiquent pouvoir laver leurs vêtements, 63 % discuter et être écoutées et 61 % pouvoir téléphoner ou recharger la batterie de leur téléphone.

**En revanche, moins de la moitié des répondants indique pouvoir facilement accéder à Internet (48 %), être aidée dans ses démarches (emploi, logement, droits, etc., 48 %) ou stocker ses affaires personnelles (40 %).**

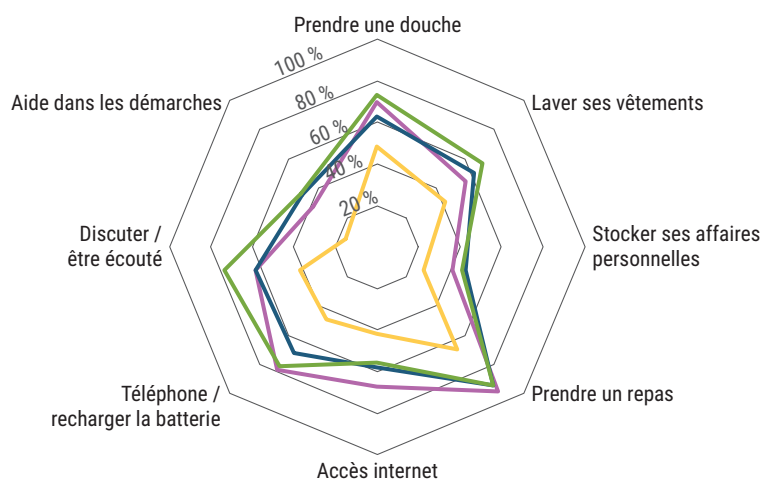
Il apparaît que les personnes se trouvant sans logement personnel depuis peu de temps répondent accéder moins facilement aux équipements et services lorsqu'elles en ont besoin que celles sans logement depuis une période plus longue, ce qui peut s'expliquer par une moindre connaissance de l'offre existante.

### Des résultats qui confirment l'impact de la crise sanitaire observé en 2021

Les résultats concernant l'impact de la crise sanitaire sur la situation personnelle des répondants sont proches de ceux de l'édition de mars 2021 : **un répondant sur deux indique ne pas être concerné et un quart déclare se sentir plus stressé et/ou plus isolé.**

**À noter toutefois que les femmes se disent plus impactées par la crise sanitaire en 2022 qu'en 2021 et le sont davantage que les hommes.** L'ancienneté du sans-abrisme impacte également légèrement les réponses à cette question, puisque plus de la moitié (52 %) des répondants se trouvant sans solution d'hébergement depuis plus d'un an déclarent ne pas avoir ressenti d'impact lié à la crise sur leur situation personnelle, contre 33 % de ceux sans solution depuis moins d'un an. Ces derniers mettent en avant des effets plus significatifs sur leur situation professionnelle et leurs ressources financières.

### ACCÈS AUX SERVICES ET ÉQUIPEMENTS SELON L'ANCIENNETÉ SANS LOGEMENT PERSONNEL \*



Personne sans logement personnel depuis

- Moins de 3 mois
- Entre 3 mois et moins de 1 an
- Entre 1 an et 5 ans
- Plus de 5 ans

\* Rappel de la question posée :

« Quand vous en avez besoin, avez-vous accès aux services ou équipements vous permettant de : ... (plusieurs réponses possibles) ? »  
Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2022 - Traitement Apur

## Résultats dans les 9 communes de la Métropole du Grand Paris : 487 personnes sans-abri décomptées lors de la 1<sup>re</sup> édition de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine

487 personnes sans solution d'hébergement ont été rencontrées dans les neuf communes participant à la première édition de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine. Parmi elles, 240 personnes ont été décomptées dans un campement familles à Bobigny.

**La répartition des personnes sans-abri est inégale sur le territoire métropolitain.** Au sein même des communes, certains secteurs concentrent un nombre important de personnes sans-abri, notamment en cas de regroupements ou de campements, tandis que d'autres, plus résidentiels et moins denses, n'accueillent pas ou peu de personnes. La géographie qui se dessine au travers des neuf communes couvertes montre que certaines communes ou secteurs proches de Paris concentrent davantage de personnes sans-abri. Ce résultat sera à confirmer dans les éditions à venir.

Le périmètre de la première expérimentation de la Nuit de la Solidarité dans la Métropole du Grand Paris était restreint à neuf communes. Les résultats correspondent donc à cette couverture territoriale et ne doivent pas être interprétés comme représentatifs de l'ensemble du territoire métropolitain.

### Une opération amenée à s'étendre

**La mobilisation autour de cette première édition s'est bien déroulée :** communes, partenaires et bénévoles impliqués dans la démarche partagent des retours positifs tant du point de vue de la préparation de l'opération que de sa conduite et de ses effets en termes de mobilisation et de liens entre acteurs autour des enjeux du sans-abrisme. **Au-delà de l'enquête en elle-même, cette expérimentation a constitué un moment fédérateur va-**

lorisant l'engagement solidaire des acteurs locaux.

**L'objectif d'une couverture territoriale élargie en 2023 semble partagé par les acteurs mobilisés dans cette première édition,** avec davantage de communes engagées dans la démarche et l'extension des partenariats permettant de couvrir de nouveaux espaces.

Des adaptations semblent nécessaires pour prendre en considération les contextes socio-urbains des différentes communes qui souhaiteront participer à l'opération. La présence d'un faible nombre de personnes sans-abri dans certaines d'entre elles incite à **une possible adaptation de la méthode pour déployer des moyens cohérents au regard de leur situation.**

### Des hypothèses sur les profils et besoins à confirmer lors de prochaines éditions

Si les résultats de cette expérimentation doivent être analysés avec précaution, ils apportent **de premières données intéressantes sur les lieux d'installation, les profils et les besoins des personnes rencontrées.**

**Un tiers des personnes décomptées a été rencontré dans l'espace public et une proportion encore plus importante l'a été dans des espaces de retrait** (parkings, souterrains, voitures, halls d'immeuble, salles d'attente des hôpitaux...), faisant dire aux acteurs de terrain que les stratégies d'invisibilisation sont fortes, et potentiellement plus marquées dans ces communes qu'à Paris. Ce résultat souligne l'enjeu des partenariats à établir avec d'autres acteurs pour les prochaines éditions (bailleurs, gestionnaires de parkings, etc.) dans le but de mieux couvrir certains espaces privatifs ou cachés (caves, davantage de halls d'immeubles, de nouveaux parkings...).

**En cohérence avec les résultats des cinq éditions de la Nuit de la Solida-**

**rité à Paris, les données qui ont été collectées dans les neuf communes de la Métropole montrent une diversité de profils des personnes sans-abri.** Les personnes rencontrées semblent néanmoins plus jeunes en moyenne que celles qui ont été rencontrées à Paris (âge moyen de 39 ans contre 43 ans). La part des femmes apparaît légèrement plus faible (8,5 % de femmes contre 10 % à Paris).

**Les durées d'installation à la rue sont proches de celles constatées dans le cadre de la Nuit de la Solidarité sur le territoire parisien.** Le niveau des ressources financières des personnes rencontrées est tout aussi faible<sup>1</sup>, mais la proportion des personnes ayant un travail (déclaré ou non) apparaît légèrement plus élevée que pour les personnes rencontrées à Paris. On constate également **un accès limité à des solutions d'hébergement et particulièrement de droit commun.** Peu de personnes ont ainsi répondu avoir été hébergées récemment. Lorsqu'elles l'ont été, elles l'étaient le plus souvent chez un tiers (52 %) et pour 12 % dans un centre dédié.

L'accès aux services et aux aides semble tout autant, voire plus difficile que pour les personnes rencontrées à Paris. Plus de six répondants sur dix ne disposent pas d'adresse de domiciliation (47 personnes, 64 %). **55 personnes (66 %) indiquent ne pas ou plus appeler le 115** dans les neuf communes de la Nuit de la Solidarité métropolitaine. **70 % ne sont pas accompagnées par un travailleur social.** Par ailleurs, 66 % ne se sont pas rendus à un point de distribution alimentaire dans la semaine précédant le décompte et 60 % n'ont pas de couverture maladie.

Les personnes interrogées font également remonter des **besoins en termes d'accompagnement dans les démarches** (83 % des répondants indiquent avoir du mal à y accéder), **de stockage des affaires personnelles** (62 %), **et d'accès à Internet** (65 %).

## Des parcours de vie témoignant de profils divers

Le rapport 2022 comporte pour la première fois des témoignages de personnes vivant à la rue. Plus d'une douzaine de personnes a été rencontrée dans des accueils de jour, des permanences sociales d'accueil (PSA) ou sur leurs lieux de vie à Paris et dans la Métropole. **Leurs récits montrent une diversité de profils et de besoins** : des personnes ayant connu des accidents de la vie les ayant fait basculer malgré une situation stable (après une séparation, une maladie...), d'autres venues de l'étranger de façon régulière ou non et ayant des démarches en cours pour trouver une solution, des femmes et des hommes sans logement depuis plus ou moins longtemps, des niveaux d'accompagnement social très différents...

## Enseignements de l'édition 2022 et préparation de l'édition 2023

Les résultats de l'édition 2022 à Paris confirment une hypothèse émise à l'issue de l'édition de mars 2021, selon laquelle **les personnes demeurant sans solution d'hébergement dans un contexte de baisse du nombre de personnes sans-abri sont parmi les plus ancrées à la rue et les plus éloignées des dispositifs existants**. La part des personnes déclarant avoir connu plusieurs épisodes de rue est en hausse. La part des personnes déclarant ne jamais avoir été hébergées baisse, témoignant d'allers-retours à la rue et de l'instabilité des parcours des personnes sans-abri. Les sorties d'hébergement semblent diminuer, tandis que la part des personnes hébergées pour la dernière fois chez des tiers augmente et que celle des personnes arrivées à Paris sans logement décroît.

La reconduction annuelle de la Nuit de la Solidarité depuis 2018 à Paris permet de suivre de façon précise les évolutions de la situation des personnes sans-abri sur le territoire parisien et de la mettre en regard des actions mises en œuvre en réponse à leurs besoins. Après plusieurs années de relative stabilité, les deux dernières éditions (marquées par le contexte singulier de la pandémie de Covid-19) montrent un recul des personnes rencontrées et une légère variation des profils. Ces résultats soulignent l'importance de mieux connaître l'évolution de l'offre d'hébergement et de celles et ceux qui en bénéficient, afin de disposer d'une analyse plus globale des personnes sans-domicile au-delà de celles qui dorment à la rue, et des parcours d'accès vers des solutions d'hébergement et de logement pérennes.

À l'échelle métropolitaine, en cohérence avec les résultats des cinq éditions de la Nuit de la Solidarité à Paris, **les profils des personnes sans-abri sont également divers dans les neuf communes où s'est déroulée l'opération**. Si les résultats de cette première édition doivent être analysés avec précaution compte tenu du faible nombre de répondants, ils dessinent certaines hypothèses qui seront à consolider dans les éditions à venir.

À la suite du bon déroulement de l'opération et au regard de l'intérêt des résultats qui en ressortent, **la Métropole du Grand Paris a fait le choix de reconduire la démarche**. Cette deuxième édition métropolitaine, articulée avec l'opération parisienne permettra d'élargir l'analyse à davantage de communes, et de mieux comprendre les continuités territoriales dans les parcours et besoins des personnes sans-abri dans le Grand Paris.

Directrices de la publication :

**Dominique ALBA**  
**Patricia PELLOUX**

Synthèse réalisée par : **Clément BOISSEUIL, Chloé HINNEKINT, Frédérique LATOURNERIE**

Sous la direction de : **Emilie MOREAU**

Encadrement et validation du Comité Scientifique de la Nuit de la Solidarité

Catographie et traitement statistique : **Gustavo VELA**

Photos et illustrations :

**Apur** sauf mention contraire

Mise en page : **Apur**

[www.apur.org](http://www.apur.org)

L'Apur, Atelier parisien d'urbanisme, est une association loi 1901 qui réunit autour de ses membres fondateurs, la Ville de Paris et l'État, les acteurs de la Métropole du Grand Paris. Ses partenaires sont :

